

Corrigé 6

Applications : exercice 19

Par définition, une application f de E vers F est injective si et seulement si

$$\forall x, y \in E, \quad x \neq y \quad \Rightarrow \quad f(x) \neq f(y)$$

Pour montrer que f est injective, on utilise l'énoncé contraposé équivalent :

$$\forall x, y \in E, \quad f(x) = f(y) \quad \Rightarrow \quad x = y$$

Pour montrer que f n'est pas injective, on construit un contre-exemple

$$\exists x, y \in E, \quad f(x) = f(y) \quad \text{et} \quad x \neq y$$

$$\begin{aligned} \text{(a)} \quad f : \mathbb{R} - \left\{\frac{1}{2}\right\} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto \frac{x^2 + 12}{2x - 1} \end{aligned}$$

Soient $x, y \in \mathbb{R} - \left\{\frac{1}{2}\right\}$, on détermine si f est injective.

$$\begin{aligned} \frac{x^2 + 12}{2x - 1} = \frac{y^2 + 12}{2y - 1} &\Rightarrow (x^2 + 12)(2y - 1) = (y^2 + 12)(2x - 1) \\ &\Rightarrow x^2 - y^2 + 2xy^2 - 2x^2y + 24x - 24y = 0 \\ &\Rightarrow (x - y)(x + y) + 2xy(y - x) + 24(x - y) = 0 \\ &\Rightarrow (x - y)(x + y - 2xy + 24) = 0 \\ &\Rightarrow x = y \quad \text{ou} \quad x + y - 2xy + 24 = 0 \end{aligned}$$

$x = y$ n'est donc pas la seule solution.

La condition $x + y - 2xy + 24 = 0$ est un générateur de contre-exemple.

Soit par exemple $x = 0$ et $y = -24$, alors $f(0) = 12$ et $f(-24) = 12$.

Ainsi : $\exists x = 0$ et $y = -24$, $x \neq y$ tels que $f(0) = f(-24)$.

Donc f n'est pas injective.

$$\begin{aligned} \text{(b)} \quad g : \mathbb{R}^* &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto \frac{x^2 + 9}{2x} \end{aligned}$$

Soient $x, y \in \mathbb{R}^*$, on détermine si g est injective.

$$\begin{aligned} \frac{x^2 + 9}{2x} = \frac{y^2 + 9}{2y} &\Rightarrow (x^2 + 9)y = (y^2 + 9)x \\ &\Rightarrow x^2y + 9y = xy^2 + 9x \\ &\Rightarrow xy(x - y) - 9(x - y) = 0 \\ &\Rightarrow (x - y)(xy - 9) = 0 \\ &\Rightarrow x = y \quad \text{ou} \quad xy - 9 = 0 \end{aligned}$$

$x = y$ n'est donc pas la seule solution.

La condition $xy - 9 = 0$ est un générateur de contre-exemple.

Soit par exemple $x = 1$ et $y = 9$, alors $g(1) = 5$ et $g(9) = 5$.

Ainsi : $\exists x = 1$ et $y = 9$, $x \neq y$ tels que $g(1) = g(9)$.

Donc g n'est pas injective.

$$(c) \quad h : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \longmapsto \begin{cases} \frac{x+y}{x+y-2} & \text{si } x+y \neq 2 \\ \frac{1}{2} & \text{si } x+y = 2 \end{cases}$$

Chercher tout de suite un contre-exemple évident !

Soit par exemple si $(x, y) = (1, 1)$ et $(x', y') = (2, 0)$:

$$h(1, 1) = \frac{1}{2} \text{ car } 1+1=2$$

$$h(2, 0) = \frac{1}{2} \text{ car } 2+0=2$$

Ainsi : $\exists (x, y) = (1, 1)$ et $(x', y') = (2, 0)$, $(x, y) \neq (x', y')$ tels que $h(1, 1) = h(2, 0)$.

Donc h n'est pas injective.

Applications : exercice 20

Soit f est une application de E vers F , elle est surjective si et seulement si $\text{Im } f = F$.

$$F = \text{Im } f = \{y \in F \mid \exists x \in E, y = f(x)\}$$

A l'aide d'un contre-exemple construit grâce à $\text{Im } f$, on montre qu'elle n'est pas surjective.

$$(a) \quad f : \mathbb{R} - \{-1\} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \frac{x^2}{x+1}$$

$$\bullet \text{ Im } f = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R} - \{-1\}, y = f(x)\} = \{y \in \mathbb{R} - \{-1\} \mid P(x, y)\} \subset \mathbb{R}$$

On détermine une propriété R équivalente à P , dépendant uniquement de y et qui assure l'existence $(\exists x \in \mathbb{R} - \{-1\})$ de l'antécédent de y .

$$P(x, y) \iff R(y) \iff y \in \text{Im } g$$

$$P(x, y) \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} - \{-1\} \\ y = \frac{x^2}{x+1} \in \mathbb{R} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} - \{-1\} \\ x^2 - yx - y = 0 \\ y \in \mathbb{R} \end{cases}$$

Cette équation du 2ième degré en x admet des solutions (existence de x) si et seulement si $\Delta \geq 0$.

On remarque que si $x = -1$, l'équation devient $1 + 0 = 0$; donc elle n'a pas de sens dans ce cas.

Ainsi x existe et $x \in \mathbb{R} - \{-1\}$ si et seulement si $y \in \mathbb{R}$ et $\Delta \geq 0$.

$$P(x, y) \iff \Delta = y^2 + 4y \geq 0 \iff y \in]-\infty; -4] \cup [0; +\infty[\iff R(y)$$

Ainsi : $\text{Im } f =]-\infty; -4] \cup [0; +\infty[$

- f n'est pas surjective sur \mathbb{R} : $\exists y \in \mathbb{R}$, par exemple $y = -2$ et y n'a pas d'antécédent, ce qui est évident car $-2 \notin \text{Im } f$.
- f est surjective si l'ensemble d'arrivée est $\text{Im } f$.

$$(b) \quad g: \mathbb{R}^* \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \frac{x^2 + x + 4}{x^2}$$

$$\bullet \text{ Im } g = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R}^*, y = g(x)\} = \{y \in \mathbb{R} \mid P(x, y)\}$$

On détermine une propriété R équivalente à P , dépendant uniquement de y et qui assure l'existence ($\exists x \in \mathbb{R}^*$) de l'antécédent de y .

$$P(x, y) \iff R(y) \iff y \in \text{Im } g$$

$$P(x, y) \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}^* \\ y = \frac{x^2 + x + 4}{x^2} \in \mathbb{R} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}^* \\ (y - 1)x^2 - x - 4 = 0 \\ y \in \mathbb{R} \end{cases}$$

Si $x = 0$, l'équation n'a pas de sens (on obtient $-4 = 0$).

Si $y = 1$, l'équation est du premier degré et a pour solution $x = -4$.

Ainsi $\exists x \in \mathbb{R}$, $x = -4$ et $g(-4) = 1 \iff 1 \in \text{Im } g$.

Si $y \neq 1$, l'équation est du deuxième degré; elle admet des solutions dans \mathbb{R}^* (existence de x) si et seulement si $y \neq 1$ et $\Delta \geq 0$.

$$P(x, y) \iff y = 1 \quad \text{ou} \quad \begin{cases} y \in \mathbb{R} - \{1\} \\ \Delta = 16y - 15 \geq 0 \end{cases}$$

$$\iff y = 1 \quad \text{ou} \quad y \in [\frac{15}{16}; +\infty[- \{1\}$$

$$\iff y \in [\frac{15}{16}; +\infty[$$

$$\text{Ainsi } \text{Im } g = [\frac{15}{16}; +\infty[$$

- g n'est pas surjective sur \mathbb{R} : $\exists y \in \mathbb{R}$, par exemple $y = 0$ et y n'a pas d'antécédent, ce qui est évident car $0 \notin \text{Im } g$.
- g est surjective si l'ensemble d'arrivée est $\text{Im } g$.

$$g: \mathbb{R}^* \longrightarrow [\frac{15}{16}; +\infty[\\ x \longmapsto g(x) = \frac{x^2 + x + 4}{x^2}$$

$$(c) \quad h: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \frac{x^2 - 2x}{x^2 - 2x + 2}$$

$$\bullet \text{ Im } h = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R}, y = h(x)\} = \{y \in \mathbb{R} \mid P(x, y)\}$$

On détermine une propriété R équivalente à P , dépendant uniquement de y et qui assure l'existence ($\exists x \in \mathbb{R}$) de l'antécédent de y .

$$P(x, y) \iff R(y) \iff y \in \text{Im } h$$

$$\begin{aligned}
P(x, y) &\iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ y = \frac{x^2 - 2x}{x^2 - 2x + 2} \in \mathbb{R} \end{cases} \\
&\iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ (y-1)x^2 - 2(y-1)x + 2y = 0 \\ y \in \mathbb{R} \end{cases}
\end{aligned}$$

Si $y = 1$, l'équation devient $2 \cdot 1 = 0$ et n'a pas de sens ; ce qui signifie que $y = 1$ n'a pas d'antécédent : $\nexists x \in \mathbb{R}, f(x) = 1 \iff 1 \notin \text{Im } h$.

Si $y \neq 1$, l'équation est du deuxième degré ; elle admet des solutions dans \mathbb{R} (existence de x) si et seulement si $y \neq 1$ et $\Delta \geq 0$.

$$\begin{aligned}
P(x, y) &\iff \begin{cases} y \in \mathbb{R} - \{1\} \\ \Delta = (y-1)^2 - 2y(y-1) = -(y-1)(y+1) \geq 0 \end{cases} \\
&\iff \begin{cases} y \in \mathbb{R} - \{1\} \\ y \in [-1; 1] \end{cases} \\
&\iff y \in [-1; 1[
\end{aligned}$$

Ainsi : $\text{Im } h = [-1; 1[$

- h n'est pas surjective sur \mathbb{R} : $\exists y \in \mathbb{R}$, par exemple $y = 1$ et y n'a pas d'antécédent, ce qui est évident car $1 \notin \text{Im } h$.
- h est surjective si l'ensemble d'arrivée est $\text{Im } h$.

$$h : \mathbb{R} \longrightarrow [-1; 1[$$

$$x \longmapsto h(x) = \frac{x^2 - 2x}{x^2 - 2x + 2}$$

$$\begin{aligned}
\text{(d) } j : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\
x &\longmapsto \frac{x^2 + 12}{x^2 + 1}
\end{aligned}$$

- $\text{Im } j = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R}, y = j(x)\} = \{y \in \mathbb{R} \mid P(x, y)\}$

On détermine une propriété R équivalente à P , dépendant uniquement de y et qui assure l'existence $(\exists x \in \mathbb{R})$ de l'antécédent de y .

$$P(x, y) \iff R(y) \iff y \in \text{Im } j$$

$$\begin{aligned}
P(x, y) &\iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ y = \frac{x^2 + 12}{x^2 + 1} \in \mathbb{R} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ -(y-1)x^2 - y + 12 = 0 \\ y \in \mathbb{R} \end{cases} \\
&\iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ y \in \mathbb{R} - \{1\} \\ x^2 = \frac{y-12}{-(y-1)} \end{cases}
\end{aligned}$$

x existe et $x \in \mathbb{R}$, si et seulement si $y \in \mathbb{R} - \{1\}$ et $\frac{y-12}{-(y-1)} \geq 0$. D'où :

$$P(x, y) \iff \begin{cases} y \in \mathbb{R} - \{1\} \\ \frac{y-12}{-(y-1)} \geq 0 \end{cases} \iff y \in]1; 12] \iff R(y)$$

Ainsi : $\text{Im } j =]1; 12]$

Autre méthode pour déterminer Im j :

On cherche une propriété qui fait intervenir une équation du deuxième degré en x , et dont le discriminant Δ dépend de y .

- $\text{Im } j = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R}, y = j(x)\} = \{y \in \mathbb{R} \mid P(x, y)\}$

$$P(x, y) \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ y = \frac{x^2 + 12}{x^2 + 1} \in \mathbb{R} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ -(y-1)x^2 - y + 12 = 0 \\ y \in \mathbb{R} \end{cases}$$

Si $y = 1$, l'équation devient $-1 + 12 = 0$ et n'a pas de sens.

Ce qui signifie que $y = 1$ n'a pas d'antécédent :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \neq 1 \iff 1 \notin \text{Im } j$$

Ainsi x existe et $x \in \mathbb{R}$ si et seulement si $y \neq 1$ et $\Delta \geq 0$.

$$P(x, y) \iff \begin{cases} \exists y \in \mathbb{R} - \{1\} \\ \Delta = 4(y-1)(12-y) \geq 0 \end{cases} \iff y \in]1; 12] \iff R(y)$$

Ainsi : $\text{Im } j =]1; 12]$

- j n'est pas surjective sur \mathbb{R} : $\exists y \in \mathbb{R}$, par exemple $y = 0$ et y n'a pas d'antécédent ce qui est évident car $0 \notin \text{Im } j$.

- j est surjective si l'ensemble d'arrivée est $\text{Im } j$.

$$j : \mathbb{R} \longrightarrow]1; 12]$$

$$x \longmapsto j(x) = \frac{x^2 + 12}{x^2 + 1}$$

(e) $k : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^2$

$$x \longmapsto (x+1; x^2 + 4x)$$

- Il est évident que $\text{Im } k$ est un sous-ensemble strict de \mathbb{R}^2 . On peut facilement construire un contre-exemple pour montrer qu'elle n'est pas surjective.

Soit $(u, v) = (0, 0)$ alors

$$\forall x \in \mathbb{R}, (u, v) = (x+1, x^2 + 4x) \neq (0, 0).$$

- $\text{Im } k = \{(u, v) \in \mathbb{R}^2 \mid \exists x \in \mathbb{R}, u = x+1, v = x^2 + 4x\} = \{(u, v) \in \mathbb{R}^2 \mid P(x, u, v)\} \subset \mathbb{R}^2$

On détermine une propriété R équivalente à P . Elle doit dépendre uniquement de u et v et assurer l'existence $(\exists x \in \mathbb{R})$ de l'antécédent de (u, v) .

$$P(x, u, v) \iff R(u, v) \iff (u, v) \in \text{Im } k$$

$$P(x, u, v) \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ u = x + 1 \\ v = x^2 + 4x \\ u, v \in \mathbb{R} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ x = u - 1 \\ v = (u - 1)^2 + 4(u - 1) \\ u, v \in \mathbb{R} \end{cases}$$

Pour tout $u \in \mathbb{R}$, x existe et $x \in \mathbb{R}$.

$$P(x, u, v) \iff \begin{cases} u \in \mathbb{R} \\ v = u^2 + 2u - 3 = (u + 3)(u - 1) \end{cases} \iff R(u, v)$$

Ainsi : $\text{Im } k = \{(u, v) \in \mathbb{R}^2 \mid v = (u + 3)(u - 1), u \in \mathbb{R}\}$

- k est surjective si l'ensemble d'arrivée est $\text{Im } k$.

$$k : \mathbb{R} \longrightarrow \{(u, v) \in \mathbb{R}^2 \mid v = (u + 3)(u - 1), u \in \mathbb{R}\}$$

$$x \longmapsto k(x) = (x + 1; x^2 + 4x)$$

(f) $l : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$

$$x \longmapsto \frac{2x}{x^2 + 1}$$

- $\text{Im } l = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R}, y = j(x)\} = \{y \in \mathbb{R} \mid P(x, y)\}$

On détermine une propriété R équivalente à P , dépendant uniquement de y et qui assure l'existence $(\exists x \in \mathbb{R})$ de l'antécédent de y .

$$P(x, y) \iff R(y) \iff y \in \text{Im } l$$

$$P(x, y) \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ y = \frac{2x}{x^2 + 1} \in \mathbb{R} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} \\ yx^2 - 2x + y = 0 \\ y \in \mathbb{R} \end{cases}$$

Si $y = 0$, l'équation devient : $2x = 0$ et elle a pour solution $x = 0$.

Ainsi : $\exists x \in \mathbb{R}, x = 0$ et $f(0) = 0 \iff 0 \in \text{Im } l$.

Si $y \neq 0$, l'équation est du deuxième degré ; elle admet des solutions (existence de x) si et seulement si $y \neq 0$ et $\Delta \geq 0$.

$$P(x, y) \iff y = 0 \text{ ou } \begin{cases} y \in \mathbb{R} - \{0\} \\ \Delta = 4 - 4y^2 \geq 0 \end{cases} \iff y \in [-1; 1] \iff R(y)$$

Ainsi : $\text{Im } l = [-1; 1]$

- l n'est pas surjective sur $\mathbb{R} : \exists y \in \mathbb{R}$, par exemple $y = 2$ et y n'a pas d'antécédent ce qui est évident car $2 \notin \text{Im } l$.
- l est surjective si l'ensemble d'arrivée est $\text{Im } l$.

$$l : \mathbb{R} \longrightarrow [-1; 1]$$

$$x \longmapsto l(x) = \frac{2x}{x^2 + 1}$$

Applications : exercice 21

(a) Soient

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R}_+^2 &\longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x; y) &\longmapsto (x^2 + y^2; x^2 - y^2) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} g : \mathbb{R}^2 &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (u; v) &\longmapsto \begin{cases} \frac{u+v}{u+v-2} & \text{si } u+v \neq 2 \\ \frac{1}{2} & \text{si } u+v = 2 \end{cases} \end{aligned}$$

On détermine d'abord l'application $g \circ f$, son ensemble de départ et son ensemble d'arrivée.

$$\begin{aligned} \bullet \quad (g \circ f)(x; y) &= g(f(x; y)) = g(x^2 + y^2; x^2 - y^2) = \\ &= g(u; v) = \\ &= \begin{cases} \frac{u+v}{u+v-2} & \text{si } u+v \neq 2 \\ \frac{1}{2} & \text{si } u+v = 2 \end{cases} \\ &= \begin{cases} \frac{x^2 + y^2 + x^2 - y^2}{x^2 + y^2 + x^2 - y^2 - 2} & \text{si } x^2 + y^2 + x^2 - y^2 \neq 2 \\ \frac{1}{2} & \text{si } x^2 + y^2 + x^2 - y^2 = 2 \end{cases} \\ &= \begin{cases} \frac{x^2}{x^2 - 1} & \text{si } x^2 \neq 1 \\ \frac{1}{2} & \text{si } x^2 = 1 \end{cases} \end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned} g \circ f : \mathbb{R}_+^2 &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (x; y) &\longmapsto \begin{cases} \frac{x^2}{x^2 - 1} & \text{si } x \neq 1 \\ \frac{1}{2} & \text{si } x = 1 \end{cases} \end{aligned}$$

- Pour montrer que $g \circ f$ n'est pas surjective, il suffit de montrer que $\text{Im}(g \circ f) \neq \mathbb{R}$.
 $\text{Im}(g \circ f) = \{z \in \mathbb{R} \mid \exists (x; y) \in \mathbb{R}_+^2, (g \circ f)(x; y) = z\} = \{z \in \mathbb{R} \mid P(x, y, z)\}$

Si $x = 1$:

$$\text{alors } \exists (x; y) = (1; y), \forall y \in \mathbb{R}_+ \text{ tel que } (g \circ f)(1; y) = \frac{1}{2} \Leftrightarrow \frac{1}{2} \in \text{Im}(g \circ f)$$

$$P(x, y, z) \iff z = \frac{1}{2} \quad \text{ou} \quad \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}_+ - \{1\} \\ \exists y \in \mathbb{R}_+ \\ x^2(z-1) = z \end{cases}$$

$$\iff z = \frac{1}{2} \quad \text{ou} \quad \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}_+ - \{1\} \\ \exists y \in \mathbb{R}_+ \\ z \in \mathbb{R} - \{1\} \\ x^2 = \frac{z}{z-1} \end{cases}$$

$(x; y)$ existe et $x \in \mathbb{R}_+ - \{1\}, y \in \mathbb{R}_+$ si et seulement si $z \in \mathbb{R} - \{1\}$ et $\frac{z}{z-1} \geq 0$. D'où :

$$P(x, y, z) \iff z = \frac{1}{2} \quad \text{ou} \quad \begin{cases} z \in \mathbb{R} - \{1\} \\ \frac{z}{z-1} \geq 0 \end{cases}$$

$$\iff z \in]-\infty; 0] \cup]1; +\infty[\cup \{\frac{1}{2}\} \iff R(z)$$

Donc $\text{Im}(g \circ f) =]-\infty; 0] \cup]1; +\infty[\cup \{\frac{1}{2}\} \neq \mathbb{R}$

- Pour que $\text{Im}(g \circ f)$ soit surjective, on pose $B = \text{Im}(g \circ f)$.

$$g \circ f : \mathbb{R}_+^2 \longrightarrow]-\infty; 0] \cup]1; +\infty[\cup \{\frac{1}{2}\}$$

$$(x; y) \longmapsto \begin{cases} \frac{x^2}{x^2-1} & \text{si } x \neq 1 \\ \frac{1}{2} & \text{si } x = 1 \end{cases}$$

(b) $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^2$
 $t \longmapsto f(t) = (\sqrt{|t|}, t^2 - 4)$

$$g : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$$

$$(x, y) \longmapsto g(x, y) = (x^2, y - 3x^2)$$

On détermine d'abord l'application $g \circ f$, son ensemble de départ et son ensemble d'arrivée.

- $(g \circ f)(t) = g(f(t)) = g(\sqrt{|t|}; t^2 - 4) =$
 $= g(x; y) =$
 $= (x^2; y - 3x^2) =$
 $= (|t|; t^2 - 3|t| - 4)$

D'où

$$g \circ f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^2$$

$$t \longmapsto (g \circ f)(t) = (|t|; t^2 - 3|t| - 4) = (u; v)$$

- Pour montrer que $g \circ f$ n'est pas surjective, il suffit de montrer que $\text{Im}(g \circ f) \neq \mathbb{R}^2$.
 $\text{Im}(g \circ f) = \{(u; v) \in \mathbb{R}^2 \mid \exists t \in \mathbb{R}, (g \circ f)(t) = (u; v)\} =$
 $\{(u; v) \in \mathbb{R}^2 \mid P(t, u, v)\}$

$$P(t, u, v) \iff \begin{cases} \exists t \in \mathbb{R} \\ u = |t| \\ v = t^2 - 3|t| - 4 \end{cases} \iff \begin{cases} \exists t \in \mathbb{R} \\ u \geq 0 \\ v = u^2 - 3u - 4 \end{cases}$$

Ainsi t existe et $t \in \mathbb{R}$ si et seulement si $u \in \mathbb{R}_+$ et $v = u^2 - 3u - 4$.
D'où :

$$P(t, u, v) \iff \begin{cases} u \in \mathbb{R}_+ \\ v = u^2 - 3u - 4 \end{cases} \iff R(u; v)$$

Donc $\text{Im}(g \circ f) = \{(u; v) \in \mathbb{R}^2 \mid u \in \mathbb{R}_+, v = (u+1)(u-4)\} \neq \mathbb{R}^2$

- Pour que $\text{Im}(g \circ f)$ soit surjective, on pose $B = \text{Im}(g \circ f)$.

$$g \circ f : \mathbb{R}_+ \longrightarrow B$$

$$t \longmapsto (g \circ f)(t) = (|t|; t^2 - 3|t| - 4) = (u; v)$$

Applications : exercice 23

$$(a) \quad f : \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \frac{10}{x^2 + 4}$$

- f est injective car $\forall x, x' \in \mathbb{R}_+$:

$$f(x) = f(x')$$

$$\frac{10}{x^2 + 4} = \frac{10}{x'^2 + 4}$$

$$x^2 = x'^2$$

$$(x' - x)(x' + x) = 0 \Rightarrow x = x' \text{ car } x, x' \in \mathbb{R}_+$$

- On détermine $\text{Im } f$:

$$\text{Im } f = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R}_+, y = \frac{10}{x^2+4}\} = \{y \in \mathbb{R} \mid P(x, y)\}$$

$$P(x, y) \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}_+ \\ y = \frac{10}{x^2+4} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}_+ \\ yx^2 + 4y - 10 = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}_+ \\ y \in \mathbb{R}^* \\ x^2 = \frac{10 - 4y}{y} \geq 0 \end{cases}$$

Ainsi x existe et $x \in \mathbb{R}_+$ si et seulement si $y \neq 0$ et $\frac{10 - 4y}{y} \geq 0$

$$P(x, y) \iff \begin{cases} y \in \mathbb{R}^* \\ \frac{10 - 4y}{y} \geq 0 \end{cases} \iff y \in]0; \frac{5}{2}] \iff R(y)$$

D'où $\text{Im } f =]0; \frac{5}{2}]$.

- Soit : $\tilde{f} : \mathbb{R}_+ \longrightarrow]0; \frac{5}{2}]$

$$x \longmapsto \tilde{f}(x) = \frac{10}{x^2 + 4}$$

\tilde{f} est bijective car : f est injective donc \tilde{f} est injective,
 $\text{Im } f = \text{Im } \tilde{f}$ donc \tilde{f} est surjective.

On pose $g = \tilde{f}^{-1}$ et on définit l'application réciproque :

$$g :]0; \frac{5}{2}] \longrightarrow \mathbb{R}_+$$

$$x \longmapsto g(x) = + \sqrt{\frac{10 - 4x}{x}}$$

(b) $g : \mathbb{R} - \{3\} \longrightarrow \mathbb{R}$

$$x \longmapsto \frac{x - 2}{x - 3}$$

- g est injective car $\forall x, x' \in \mathbb{R} - \{3\}$:

$$g(x) = g(x')$$

$$\frac{x - 2}{x - 3} = \frac{x' - 2}{x' - 3}$$

$$(x' - 3)(x - 2) = (x - 3)(x' - 2)$$

$$xx' - 3x - 2x' = xx' - 3x' - 2x$$

$$x = x'$$

- On détermine $\text{Im } g$:

$$\text{Im } g = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R} - \{3\}, y = \frac{x-2}{x-3}\} = \{y \in \mathbb{R} \mid P(x, y)\}$$

$$P(x, y) \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} - \{3\} \\ y = \frac{x-2}{x-3} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R} - \{3\} \\ y(x-3) = x-2 \end{cases} \iff \begin{cases} y \in \mathbb{R} - \{1\} \\ x = \frac{3y-2}{y-1} \end{cases}$$

Ainsi x existe et $x \in \mathbb{R} - \{3\}$ si et seulement si $y \in \mathbb{R} - \{1\}$.

D'où $\text{Im } g = \mathbb{R} - \{1\}$.

- Soit : $\tilde{g} : \mathbb{R} - \{3\} \longrightarrow \mathbb{R} - \{1\}$

$$x \longmapsto \tilde{g}(x) = \frac{x - 2}{x - 3}$$

\tilde{g} est bijective car : g est injective donc \tilde{g} est injective,
 $\text{Im } g = \text{Im } \tilde{g}$ donc \tilde{g} est surjective.

On pose $h = \tilde{g}^{-1}$ et on définit l'application réciproque :

$$h : \mathbb{R} - \{1\} \longrightarrow \mathbb{R} - \{3\}$$

$$x \longmapsto h(x) = \frac{3x - 2}{x - 1}$$

$$(c) \quad h : \mathbb{R}_- - \{-1\} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto \frac{x^2}{x^2 - 1}$$

- h est injective car $\forall x, x' \in \mathbb{R}_- - \{-1\}$:

$$h(x) = h(x')$$

$$\frac{x^2}{x^2 - 1} = \frac{x'^2}{x'^2 - 1}$$

$$x^2 x'^2 - x^2 = x^2 x'^2 - x'^2$$

$$(x' - x)(x' + x) = 0 \quad \Rightarrow \quad x = x' \quad \text{car } x, x' \in \mathbb{R}_- - \{-1\}$$

- On détermine $\text{Im } h$:

$$\text{Im } h = \{y \in \mathbb{R} \mid \exists x \in \mathbb{R}_- - \{-1\}, y = \frac{x^2}{x^2 - 1}\} = \{y \in \mathbb{R} \mid P(x, y)\}$$

$$P(x, y) \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}_- - \{-1\} \\ y = \frac{x^2}{x^2 - 1} \end{cases} \iff \begin{cases} \exists x \in \mathbb{R}_- - \{-1\} \\ y \in \mathbb{R} - \{1\} \\ x^2 = \frac{y}{y-1} \geq 0 \end{cases}$$

$$\iff y \in]-\infty; 0] \cup]1; +\infty[$$

$$\text{D'où } \text{Im } h =]-\infty; 0] \cup]1; +\infty[$$

- Soit : $\tilde{h} : \mathbb{R}_- - \{-1\} \longrightarrow]-\infty; 0] \cup]1; +\infty[$

$$x \longmapsto \tilde{h}(x) = \frac{x^2}{x^2 - 1}$$

\tilde{h} est bijective car : h est injective donc \tilde{h} est injective,

$\text{Im } h = \text{Im } \tilde{h}$ donc \tilde{h} est surjective.

On pose $g = \tilde{h}^{-1}$ et on définit l'application réciproque :

$$g :]-\infty; 0] \cup]1; +\infty[\longrightarrow \mathbb{R}_- - \{-1\}$$

$$x \longmapsto g(x) = -\sqrt{\frac{x}{x-1}}$$

Applications : exercice 24

Soit l'application

$$f : \mathbb{N} \times \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{N}^*$$

$$(n, p) \longmapsto f(n, p) = 2^n (2p + 1)$$

- (a) • f est injective c'est-à-dire :

pour tout $(n, p), (m, q) \in \mathbb{N}^2$, $f(n, p) = f(m, q) \Rightarrow n = m$ et $p = q$

Rappel : $2p + 1$ est un entier impair et $2^n k$, $k \in \mathbb{N}$, est pair.

Soit $(n, p), (m, q) \in \mathbb{N}^2$, tels que $f(n, p) = f(m, q) \Leftrightarrow 2^n (2p+1) = 2^m (2q+1)$

On peut toujours supposer $n \geq m$. D'où

$$2^{n-m} (2p + 1) = 2q + 1$$

Or si $n \neq m$ alors $2^{n-m}(2p+1)$ est pair.

Mais $2q+1$ est impair.

Donc dans ce cas l'égalité est impossible.

Ainsi on a nécessairement $n = m$.

On a alors : $2p+1 = 2q+1 \Rightarrow p = q$.

f est bien injective.

- f est surjective c'est-à-dire :

pour tout $l \in \mathbb{N}^*$, il existe $(n, p) \in \mathbb{N}^2$ tel que $l = 2^n(2p+1)$.

Utiliser une décomposition de l en produit de facteurs premiers.

Soit $l \in \mathbb{N}^*$, alors l se décompose en produit de facteurs premiers :

$$l = \alpha_1^{r_1} \cdot \alpha_2^{r_2} \cdot \dots \cdot \alpha_k^{r_k}, \quad r_i \in \mathbb{N}$$

Or $\alpha_1 = 2$, donc on pose $r_1 = n$, d'où

$$l = 2^n \cdot \alpha_2^{r_2} \cdot \dots \cdot \alpha_k^{r_k}$$

Les nombres premiers $\alpha_2, \dots, \alpha_k$ sont tous impairs donc leur produit est un nombre impair.

On pose : $\alpha_2^{r_2} \cdot \dots \cdot \alpha_k^{r_k} = 2p+1, p \in \mathbb{N}$

Ainsi pour tout $l \in \mathbb{N}^*$, il existe $(n, p) \in \mathbb{N}^2$ tel que $l = 2^n(2p+1)$.

f est bien surjective.

- (b) Soit par exemple l'application

$$\begin{aligned} g : \mathbb{N}^* &\longrightarrow \mathbb{N} \\ x &\longmapsto g(x) = x - 1 \end{aligned}$$

Elle est bien bijective !

On définit l'application $g \circ f$ de \mathbb{N}^2 dans \mathbb{N} suivante :

$$(g \circ f)(n, p) = g(f(n, p)) = 2^n(2p+1) - 1$$

Ainsi :

$$\begin{aligned} g \circ f : \mathbb{N}^2 &\longrightarrow \mathbb{N} \\ (n, p) &\longmapsto 2^n(2p+1) - 1 \end{aligned}$$

Elle est bien bijective car f et g sont bijectives.

Applications : exercice 25

- (a) A montrer :

$$g \circ f = I_E \Rightarrow f \text{ est injective.}$$

Preuve :

Il faut montrer que $\forall x, y \in E : f(x) = f(y) \Rightarrow x = y$

Soient $x, y \in E$, par hypothèse :

$$(g \circ f)(x) = g(f(x)) = I_E(x) = x \quad (1)$$

$$(g \circ f)(y) = g(f(y)) = I_E(y) = y \quad (2)$$

Si : $f(x) = f(y)$, alors (1) devient

$$(g \circ f)(x) = g(f(x)) = g(f(y)) = x = y \text{ par (2)}$$

Ainsi f est injective.

(b) A montrer :

$f \circ g = I_F \Rightarrow f$ est surjective.

Preuve :

Il faut montrer que $f(E) = F$.

L'application f va de E vers F , donc $f(E) \subset F$. (1)

L'application g va de F vers E , donc $g(F) \subset E$.

Par l'exercice 7 partie (a), $g(F) \subset E \Rightarrow f(g(F)) \subset f(E)$ (2)

Or $f(g(F)) = (f \circ g)(F) = I_F(F) = F$ par hypothèse, (3)

ainsi par (2) et (3) : $F \subset f(E)$ (4)

De (1) et (4), on a la double inclusion :

$(f(E) \subset F \text{ et } F \subset f(E)) \Leftrightarrow f(E) = F$.

L'application f est bien surjective.

Applications : exercice 26

(a) On commence par identifier la référentiel, l'hypothèse et la conclusion.

Référentiel : E, F des ensembles, $A, B \subset E$, f une application de E dans F

Hypothèse : $\forall x, y \in A, f(x) = f(y) \Rightarrow x = y$ (f injective)

Conclusion : $f(A) \cap f(B) \subset f(A \cap B)$

A montrer : tout élément de $f(A) \cap f(B)$ est élément de $f(A \cap B)$.

En effet, soit $x' \in f(A) \cap f(B)$.

$$\begin{aligned} x' \in f(A) \cap f(B) &\Rightarrow x' \in f(A) \text{ et } x' \in f(B) \\ &\Rightarrow \exists x \in A, x' = f(x) \text{ et } \exists y \in B, x' = f(y) \\ &\stackrel{f \text{ inj.}}{\Rightarrow} \exists x \in A \text{ et } x \in B, x' = f(x) \\ &\Rightarrow \exists x \in A \cap B, x' = f(x) \\ &\Rightarrow x' \in f(A \cap B). \end{aligned}$$

(b) $\forall E, F$ des ensembles, $A, B \subset E$, f application de E dans F ,

$$[f(A) \cap f(B) \subset f(A \cap B)].$$

D'où la négation la négation,

$\exists E, F$ des ensembles, $A, B \subset E$, f application de E dans F ,

$$[f(A) \cap f(B) \not\subset f(A \cap B)].$$

Selon (a), une telle application doit être non injective.

Prenons

- $E = \{a, b\}$, $A = \{a\} \subset E$, $B = \{b\} \subset E$
- $F = \{c'\}$
- $f : E \rightarrow F$ définie par $f(a) = f(b) = c'$ (non injective).

Alors

$$f(A) \cap f(B) = \{c'\} \cap \{c'\} = F \quad \text{et} \quad f(A \cap B) = f(\emptyset) = \emptyset.$$

Ainsi, on a bien $f(A) \cap f(B) \not\subset f(A \cap B)$.

Applications : exercice 27

Soient E et F deux ensembles et f une application de E dans F .

Il faut l'implication suivante :

$$f \text{ surjective} \Rightarrow \overline{f(A)} \subset f(\overline{A})$$

Rappel :

$$x \in A \Leftrightarrow f(x) \in f(A)$$

$$x \notin A \Leftrightarrow f(x) \notin f(A)$$

$$x \notin A \Leftrightarrow x \in \overline{A}$$

La preuve se fait par la méthode directe :

Soit $y \in \overline{f(A)}$.

f est surjective par hypothèse, donc pour tout $y \in F$, il existe $x \in E$ tel que $f(x) = y$.

Ainsi il existe $x \in E$ tel que $y = f(x) \in \overline{f(A)}$.

Autrement dit $y = f(x) \notin f(A)$ et donc $x \notin A$.

On a donc : $x \notin A \Leftrightarrow x \in \overline{A}$.

D'où : $x \in \overline{A} \Leftrightarrow f(x) = y \in \overline{f(A)}$.